

LE JOUR, 1947  
19 Septembre 1947

## L'AMERIQUE DANS LA BALANCE

Devant l'ONU, les Etats-Unis par la voix de général Marshall se sont prononcés solennellement en faveur du partage de la Palestine. Deux Etats a dit sans hésitation le Général, dès le seuil de son exposé, l'un arabe, l'autre juif. Il se trouve qu'au sein de l'ONU aucune nation n'est plus puissante que les Etats-Unis (et dans la mesure qu'il faudrait) pour demander, au profit des Juifs, le partage en deux de l'Etat de New York.

La raison du plus fort est toujours la meilleure et il en sera ainsi jusqu'à ce que parmi les hommes se manifeste de façon plus éclatante l'Eternelle justice ; alors ce sera définitivement la raison du plus fort qui prévaudra ; mais une raison raisonnable au moins.

Dans la vallée de Josaphat, les Américains rendront compte un jour de l'iniquité de leur politique palestinienne, de sa précarité aussi ; il se feront maudire pour l'imprévoyance de leur attitude et pour le parti pris, jusque pas les Juges d'Israël. En se conformant avec autant d'allégresse à l'opinion de la majorité des membres de la Commission d'Enquête de l'ONU, ils montrent combien ils désiraient que cette opinion fût ce qu'elle est. Depuis longtemps, leur siège était fait.

Mais, tôt ou tard, leurs regrets iront aussi loin que leur actuel endurcissement ; car, ce n'est pas le bonheur des Juifs qu'ils font ; leur politique est commandée par l'opportunité ; elle est une affaire comme une autre, et elle ressemble assez à un péché mortel.

Pour les Sionistes, pendant que les extrémistes parmi eux s'élèvent contre le partage, les autres attendent avec une impatience fébrile de devenir un Etat souverain ; ils se voient déjà parmi les Nations-Unies et à la veille de rétablir la gloire de la maison de David. On se demande quel pourra bien être alors en face du Juif de nationalité palestinienne, l'attitude du juif de nationalité américaine, anglaise ou française, s'ils pourront se regarder sans rire, et si une vaste suspicion ne couvrira pas automatiquement, alors, ces derniers et tous les autres.